

## Hache à tête d'oiseau *osélé, musélé*



- Gabon, Congo-Brazzaville ;
- Kota, Ndzabi, Mbédé, etc. ;
- Fer, laiton ;
- 33,5 x 38,7 x 2,8 cm
- Ancienne collection Josef Mueller
- Inv. 1019-45

Les haches à tête d'oiseau, très probablement issues des couteaux de jet (elles ont aussi une face aplatie et une face bombée), se rencontrent dans une vaste région qui couvre une grande partie de l'Est du Gabon, en faisant plusieurs pointes dans le Congo-Brazzaville. Comme producteurs, on peut mentionner les Kota, les Ndassa (Andassa, Mindassa), les Ndzabi (Nsabi, Bandzabi), les Mbédé (Mbété), les Wumbu et les Ndumu (Ndumbo). Les Fand du Sud, comme plusieurs autres tribus voisines, ont acquis des exemplaires, ou les ont fabriqués eux-mêmes. Ces haches ont pour nom *osélé* ou *musélé* chez les Kota ; les Fang, qui les dotaient parfois d'une plus longue poignée, les nommaient *onzil*.

Avec leur poignée en bois, rarement en ivoire, ces haches n'étaient pas projetées et servaient plus probablement pour des rites (voir *Perrois 1985, p. 187 pour les rites d'initiation chez les Kota de l'Ivindo*). La majorité des peuples cités habitent la forêt tropicale, où l'utilisation de couteaux de jet ne serait de toute façon pas praticable.

Pour les Fang, cette hache représente la tête d'un oiseau, le calao (de la famille des *Bucerotidae*, dont il y a beaucoup d'espèces différentes). Dans leur croyance, celui-ci peut tuer avec son bec d'autres oiseaux pour les manger. Ces calaos, gibier apprécié, se montrent rarement et ont un cri irritant. Il y a d'ailleurs en plusieurs endroits d'Afrique une certaine vénération pour le calao.

La poignée de l'exemplaire présenté est décorée d'une bande de laiton. Les modèles avec la « goutte » (orifice que l'on remarque aussi dans le bec des calaos) sont les plus anciens et notre couteau date probablement du début du XX<sup>e</sup> ou de la fin du XIX<sup>e</sup> siècle.

Jan Elsen, *De fer et de Fierté*, 2003, p. 98.